37, Rue de la TOMBE-ISSOIRE. — PARIS

Px : 0,50

ÉTRANGER : 0 60)

3me ANNÉE

DECEMBRE 1918

Paraît deux fois par mois

N° 36 2e N° de Décembre

DANS CE NUMÉRO

Mère (Poème)..... ARY JUSTMAN.
T. S. F. (Poème)..... R. H. L.
ETC.....
Couleurs du temps (Drame de Guillaume Apollinaire)..... PIERRE ALBERT-BIROT.
Matoum et Tévibar. (*Suite*)..... » » »
Sommaires de l'Année 1918...

A partir de Janvier 1919

"SIC" paraîtra Deux fois par Mois

(La Revue ne paraîtra pas pendant les 3 mois d'Eté : Juillet, Août, Septembre)

Prix du Numéro 0,60

Abonnement aux 18 numéros

pour toute la Terre

10 fr.

En JANVIER, numéro consacré à la mémoire de GUILLAUME APOLLINAIRE

A partir de Février, publication d'un roman de Pierre Reverdy. "L'IMPERMÉABLE"

Tirage sur chine 6 exemplaires
EXEMPLAIRE N°

LA MÈRE

Des petites choses, mille bagatelles mesurent le jour et les rêves nocturnes.
O patience de la terre que de vie féconde tu crée intérieurement !
Une bagatelle microcosmique est la base du cosmos et lui est égale: O énergie élevée jusqu'aux dimensions du destin
L'œil veille, l'ouïe veille, l'âme veille:
le pouls souriant de l'enfant,
mouvement de pieds, de mains,
le cri, le pleur et le rire
solaire, immortel.

Tout est cher et doré
et cacas dorés
et cheveux dorés
et yeux dorés

O souffrance parmi les craintes,
soucis et travaux de chaque instant
O joie du geste, du regard, de la forme et de la voix
Et parfois
une image lointaine
noie un rayon d'avenir
dans le cœur de la mère.

Ary JUSTMAN.

EDITION "SIC"

Pour paraître en Janvier 1919 : **GUILLAUME APOLLINAIRE**, par Roch GREY

1re Partie : l'Enchanteur pourrissant, l'Hérésiarque, Alcools, le Poète assassiné.
2me Partie en préparation : Calligrammes, etc...

T. S. F.

le manipulateur sur la seine
champ de mars et ces rues-pucelles les bars crèvent d'alcool
et les pailles attendent dans leur chemise de papier
retour et choc je retombe de haut l'antenne et attention à ne
pas briser cette vitre
le vibrement des ondes hertziennes et ce chien qui aboie
sans cesse silence la presse et des nombres compliqués
ce petit nuage blanc intrigue Madeleine le quadrillage en fil
de fer a clos mes pensées
Mais j'ouïs le communiqué
officiel

R.H.L.

ETC..

L'instant — N° 4 et 5 — Encore un excellent numéro, voici enfin une revue dirigée, il y a là de la bonne matière nutritive, nous ne demandons qu'un peu plus d'intransigeance et puis aussi nous espérons que M. H. Lecoultre nous dira désormais son nom quand il lui arrivera d'écrire des pages comme. *Le locataire des nues.*

L'Éventail — Dans ce N° 11 quelques pages au sujet des Veillées du " Lapin agile ". Et cela donne assez bien la note de cette revue qui garde toujours une nuance un peu passée malgré son directeur, M. François Laya, qui avait me semblait-il, l'intention de piquer ça et là quelques touches de couleurs fraîches : c'est le temps des souhaits, j'en forme de sincères pour l'Eventail.

Le Carnet critique. — On m'avait dit: attendez, ne jugez pas sur les premiers numéros Je ne me trouve pourtant pas mal de mon premier coup d'œil, et je ne suis point surpris de trouver dans cette revue un article comme celui de M. Georges-Armand Masson.

L'Art. — Un nouveau journal mensuel où il est longuement parlé d'art. Peu m'importe que M. Carlos Larronde ne voit en moi qu'un poète-télégraphiste tandis que d'autres ne veulent voir qu'un poète-onomatopéiste, d'autres un poète-chroniqueur, cher monsieur je vous en prie, rendez-moi mon prénom s'il vous plaît, Luc est trop dangereux, je préfére Pierre.

La Syrinx — Quelques poèmes présentés avec goût. Mais cela ne suffit pas, M .Lucien Jacques, je ne dirai pas que le temps des églogues est passé, mais les vôtres sont bien passées. Supprimer la ponctuation ne suffit pas absolument pour faire un poème neuf.

Valori Plastici — Rome. n° 1. — Nouvelles revue qui se propose comme son nom l'indique d'étudier tous les problèmes d'art plastique. On y trouve des études de Carra, Savinio, Folgore, de Chirico, Clavel, Melli, De Pisis, Broglio et de fort belles reproduction de Carra et de Chirico.

Casa d'Arte Italiana — Tentative de E. Prampolini pour aller à la création d'un art décoratif italien moderne.

P.A-B.

COULEUR DU TEMPS

Drame de Guillaume Apollinaire

Je n'avais pas lu le manuscrit. Quelques jours avant la représentation je demandai : Apollinaire avait-il assisté à quelques répétitions ? Non il n'a assisté à aucune répètition. Quelqu'un de ses amis a-t-il pris la direction de ces répétitions ? Aucun ne fut appelé. Dans ces conditions, dis-je, la pièce que nous allons voir ne sera pas d'Apollinaire. Le fait a malheureusement confirmé pleinement mon appréhension. Que je dise tout de suite qu'il n'est point en ma pensée le moindre sentiment de doute au sujet des excellentes intentions et du dévouement profond de Mme Lara et de ses amis du Français, ils se sont tous certes donnés sans compter et ils ont été parfaits, mais plus ils se sont efforcés vers leur perfection plus ils se sont éloignés de celle d'Apollinaire. Tous les comédiens actuels ont une conception réaliste, ils jouent ce qu'ils appellent vrai, senti. Or Apollinaire n'avait point une conception réaliste de l'Art mais une conception surréaliste comme il l'a dit lui-même à propos des Mamelles de Tirésias et comme le prouve d'ailleurs surabondamment toutes ses œuvres. Pour son bonheur, pour le nôtre et pour celui sans doute de plusieurs générations il a su voir au delà de ce réalisme d'apparences — ce qui est est plus grand que ce qui a l'air d'être — et pour faire sentir combien il était loin de la piteuse imitation il avait pensé à rapprocher la jambe, instrument naturel de déplacement et la roue instrument créé par le génie humain pour la même fin. L'esprit réaliste eut cherché une combinaison de jambe articulée genre machine marsienne de Wells, le génie a trouvé la roue qui n'a évidemment aucun rapport d'apparence avec la jambe. Mais il reste bien entendu que nous sommes ici dans le monde matériel et qu'Apollinaire ne s'est servi de ce rapprochement que pour amener les esprits et faire admettre qu'il peut y avoir de grandes dissemblances entre les apparences de la réalité - apparence et de la réalité - œuvre d'art, création humaine. Et Mme Lara fut une maman très touchante sur la tombe de son petit, le savant fut un savant, et combien nerveux, le poète fut un grand prix de déclamation qui a fait bien plaisir à ceux qui étaient venus pour siffler, tant qu'à la fiancée je dois reconnaître qu'on pouvait discerner en elle des tentatives d'élargissement. Ce mot me vient parce que j'avais tout au long de la pièce une sensation d'étranglement. De ce qui devait s'étaler comme une fresque on a fait un petit dessin d'illustration, et cela était inévitable puisque la conception des acteurs n'est pas celle de l'auteur. Et voilà ce qu'il n'eut pas laissé faire. A la manière douce qui était généralement la sienne, en disant tout d'abord que c'était très bien, il eut insensiblement, avec des sourires et autre chose, amené les comédiens jusqu'à lui.

Mais ce n'est pas encore tout. Ceux qui ont vécu dans l'intimité d'Apollinaire savent comment il travaillait: dans la pâte. Pour le théâtre, chose nouvelle, ce pétrissage dans la matière s'intensifiait nécessairement. Je suis peut-être le seul à savoir exactement comment il bâtissait une pièce, car j'ai suivi dans sa pensée, sur le papier, sur la scène la formation des Mamelles de Tirésias. Je n'ai pas à en écrire ici toute la genèse, mais je puis affirmer que la pièce telle qu'elle fut représentée n'a je pourrais presque dire aucun rapport avec la pièce qui servit de *point de départ* et dont j'ai en grande partie le 1er acte. En raison donc de ce précédent et de sa manière habituelle de travailler je me crois fondé à dire que le premier jet chez Apollinaire n'était qu'une base sur laquelle il édifiait et on peut même ajouter que l'ardeur édificatrice devenait telle que bientôt la base n'était plus suffisante : parti pour construire un oratoire il lui prenait en cours d'exécution idée de construire une église et il rêvait de bâtir une cathédrale.

Qu'avait-il voulu avec les Mamelles? Une pièce pour la masse et il l'avait faite à son étiage. Que voulait-il avec Couleur du temps ? Une pièce pour l'élite. Dans ce drame tel qu'il nous fut présenté une quinzaine au plus de bons esprits ont pu séparer l'or de l'alliage et deux ou trois peut-être se sont nettement rendu compte de ce que ce drame fut devenu si Apollinaire avait pu le pétrir sur la scène. Voilà pourquoi je dis que pour bien servir la mémoire de Guillaume Apollinaire il n'eut pas fallu donner suite à ce projet de représentation de Couleur du temps. Je ne veux pas accabler Art et Liberté, mais pour ma part — moi qui suis le seul à bien connaître Apollinaire auteur dramatique — jamais, si je m'étais trouvé dans le cas où cette société se trouva du fait de la mort du poète, jamais je n'eusse osé assumer cette tâche énorme et encourir cette lourde responsabilité.

Messieurs d'Art et Liberté comment n'avez-vous pas été épouvantés à la pensée d'avoir à voyager dans l'esprit d'Apollinaire sans Apollinaire et sans le saint-esprit. Non la chose était irréalisable, il fallait tout simplement publier et encore pour cela attention — ce canevas de pièce avec beaucoup d'autres travaux inachevés qu'on trouvera sans doute dans ses papiers; c'est là que les esprits qui en sont dignes eussent été chercher COULEUR DU TEMPS, l'étudier et l'aimer dans la pureté, dans la paix du livre.

Pierre ALBERT-BIROT

P. S. Notre confrère Fernand Divoire nous pardonnera d'avoir donné toute la place à la voix du mort, et d'avoir ainsi sacrifié. *La naissance du poème.* Fort heureusement Fernand Divoire a la voix des vivants et d'autres poèmes naîtront de lui.

Matoum & Tévibar

ou

Histoire édifiante et récréative du vrai et du faux Poète.

Drame pour Marionnettes

(Suite)

A quoi reconnaît-on la valeur d'un poème
Cela va de soi-même
A l'idée poétique
Donc cet individu ne fait point de poèmes
Et n'est pas un poète
Ah monsieur vous voici démasqué
Les temps sont révolus
Et des fumistes il n'en faut plus
Vous avez beau faire et beau dire
On ne va plus se laisser prendre
A vos manœuvres malhonnêtes
Qui si je n'étais venu à temps
Risquaient de contaminer notre temps
Et de lui faire oublier le secret
Des beaux poèmes émouvants
Vous pouvez me regarder de travers
Vous ne saurez jamais
Ce que c'est qu'un beau vers
Oui mais ce soir j'ai sauvé la France
Et je puis en attendant ma récompense
M'aller coucher
Le cœur plein d'espérance
Car mes arguments
Sont irrésistibles
Et je comprends fort bien
Que vous ne trouviez rien
A répondre
Dieu soit loué je puis me faire fort
De vous avoir touché
A mort

(Le roi tombe)

LA REINE

Le roi s'est trouvé mal
Le docteur le docteur

LE DOCTEUR

(aprés examen)

Que votre majesté ne s'en fasse pas
Ce n'est rien
Le roi est simplement atteint
De la maladie du sommeil
Il va dormir ainsi peut-être un mois ou deux
Puis il ouvrira les yeux

LA REINE elle pleure

Un mois ou deux

MATOUM

Ne pleurez pas Madame
Je vais

TÉVIBAR (bousculant Matoum)

Je vais le reveiller

Midi. Gloire au soleil. Sur la campagne il darde.
Il la couvre partout d'un manteau de beauté
Il se couche sur elle et dessous lui la garde
Immobile et muette ivre de sa clarté

(aux autres)

N'a-t-il point bougé

LE DOCTEUR (aprés examen)

Reine le roi est mort

LA REINE

(bondissant sur Tévibar)

Monstre c'est toi qui l'a tué

LE DOCTEUR

C'est lui incontestablement

Tous les deux tombent sur lui à grands coups de bâton et le tuent.

LA REINE

(lui assénant le dernier coup)

Maintenant tu ne mentiras plus

MATOUM

Je vais le ressusciter

LA REINE

(en colére montrant Tévibar)

Lui

MATOUM

Le roi

LA REINE

Pourriez-vous cela

MATOUM

Je le puis

LA REINE

(montrant Tévibar)

Mais alors celui-ci

MATOUM

Je vais le ressusciter aussi

LA REINE

Ah gardez vous bien
De ranimer cet assassin

MATOUM

Alors bouchez lui les oreilles

(La reine met du coton dans les oreilles de Tévibar)

Midi
La glace brille
Le soleil à la main
Une femme regarde
Ses yeux
Et son chagrin
Le mur d'en face est dépoli
Les rides que le vent fait aux rideaux du lit
Ce qui tremble

LE ROI

(se redressant d'un seul coup)

Ah mon amour je crois bien que j'étais mort

(*A suivre.*)

Sommaires de l'Année 1918

N° 25. — Janvier

Un dessin ..... Léopold Survage
Aux jeunes poètes. Poème genre didactique ..... Pierre Albert-Birot
Chocs. Poèmes ..... Roger L. Dupret
Note 1 sur le cinéma ..... Philippe Soupault
Indifférence. Poème cinématographique » » »
Reflexions sur la danse I ..... Germaine Albert-Birot
Orchestre de bois (danse) ..... » » »
Deux poèmes ..... Pierre Albert-Biro
Conte sentimental ..... » » »
ETC. ..... » » »

N° 26 — Février.

Les Mamelles de Tirésias. (La couverture) Dessin de ..... Serge Férat
Epitre à mes dévoués détracteurs .. Pierre Albert-Birot
Vision. Poème ..... Ary Justman
Reflexion sur la danse II. ..... Germaine Albert-Birot
Deux dessins pour les Mamelles de Tirésias ..... Serge Férat
L'amie le cheval mort. Poème ..... J. Perez-Jorba
Les projets de Sic
Poème suppliant ..... Georges Gabory
ETC. ..... Louis de Gonzague Frick P. A-B.

N° 27 — Mars.

Dessin de X
Poème anecdotique (Mamelles de Tirèsias) ..... Pierre Albert-Birot
Epitre familière à Guillaume Apollinaire .. Gaston Picard
Café Poème ..... Philippe Soupault
Payment. Poème ..... Jessee Dismoor
Chant 3. Poème à crier et à danser ..... Pierre Albert-Birot
Poèmes quotidiens I. ..... » » »
Le 21 Juin 1917 ..... Louis Aragon
Théâtre futuriste ..... P. A - B.
ETC ..... » » »

N° 28 — Avril

Les éclats. Poème idéogrammatique .... Pierre Albert-Birot
Vernissages. Chronique quelquefois rimée .. » » »
Théâtre Antoine. Les essais de Gémier .... » » »
Par pneumatique à Pierre Albert-Birot. Poème ..... J. Perez-Jorba
Paysage. Poème ..... Ary Justman
Dieux-Lumières. Poème ..... Gino Cantarelli
Bois parlant ou intelligible. Poème ..... Tristan Tzara
Sentier battu. Poème ..... Pierre Albert-Birot
Poèmes quotidiens. II ..... » » »
ETC. ..... » » »

N° 29 — Mai

Jeune femme. Bois de ....., F. Torowaï
Chronique historique ..... Pierre Albert-Birot
Treize études ..... André Breton et Louis Aragon
Escalade. Poème ..... Philippe Soupault
Poème-paysage ..... Pierre Albert-Birot
Les Ardoises du toit ..... Louis Aragon
Nature presque morte. Poème ..... Georges Gabory
ETC ... Une lettre.

N° 30 — Juin

Chronique d'été, mais pourtant véridique ..... Pierre Albert-Birot
Poèmes ..... Louis Aragon
ETC. (1ère partie) ..... L. G. F.
Idylle. Poème ..... Gaston Picard
Grabinoulor (fragment) ..... Pierre Albert-Birot
Promethée. Poème ..... » »
Poème ..... R. H. L.
Poème ..... Raymond Radiguet (Raimon Rajky
ETC. (Suite) ..... P. A-B.

N° 31 — 1er n° d'Octobre

Gravure sur bois de ..... Chana Orloff
Poèmes ..... J. Perez Jorba
idem ..... R. H. L
idem ..... Pierre Albert-Birot
Les œuvres littéraires française ..... Louis Aragon (critique synthétique(
De l'édition ..... P. A. B.
Vociférations dans la clarté ..... Pierre Reverdy
Matoum et Tévibar ..... Pierre Albert-Birot Drame pour marionnettes

N° 32 — 2ème n° d'Octobre

Gravure sur bois de ..... F. Torowaï
Certains avantages d'être seul ..... Pierre Reverdy
De l'édition appel aux dessinateurs
Photographies animées ..... Philippe Soupault
Arc. Poème ..... Tristan Tzara
Matoum et Tévibar Suite ..... Pierre Albert-Birot

N° 33 — 1er n° de Novembre.

Le 1er chant de Matoum et Tévibar .... Germaine Albert-Birot
Les œuvres littéraires française. Critique synthétique ..... Louis Aragon
Poème ..... Raymond Radiguet
Photographies animées suite ..... Philippe Soupault
Siécle. Poème ..... Pierre Reverdy
Accidit. Poème ..... Pierre Albert-Birot
Matoum et Tévibar Suite ..... » » »

N° 34 — 2ème n° de Novembre.

Deux marionnettes d'aprés un dessin de ..... Depero
Les ballets plastiques traduction d'un article de Settimeli
14 heures -|- soir. Poème ..... Gino Cantarelli
Migraine. Poème ..... J. Perez-Jorba
Deux poème ..... Pierre Reverdy
Guillaume Apollinaire (nécrologie .. Pierre Albert-Birot
Matoum et Tévibar suite ..... » » »

N° 35 — 1er n° de Décembre.

Chronique d'Automne ..... Pierre Albert-Birot
Les œuvres littéraires françaises ..... Louis Aragon Critique synthétique
Poémes ..... J. Perez-Jorba
idem ..... Philippe Soupault
idem ..... Georges Gabory
La légende d'Oro extrait ..... Pierre Albert-Birot
Matoum et Tévibar suite ..... » » »
Tohu ..... Raymond Radiguet

N° 36 — 2ème n° de Décembre.

Mére. Poème ..... Ary Justman
T. S. F. Poème ..... R, H. L.
ETC. .....
Couleur du temps. Drame de G. Apollinaire ..... Pierre Albert-Birot
Matoum et Tévibar suite ..... » » »

Imp. Spéciale de " Sic ". Le gérant : Pierre ALBERT-BIROT.